

connaissance des a



ins
s rêves
Sigmund
eud

travage
musée
cquemart-
dré

s
llections
ivées
viennent
musée
armottan
onet

La
wreur

BASQUITA

livori

Utilisée depuis longtemps, l'écaille de tortue provenant de l'océan Indien connu, à la fin du XVII^e siècle, un nouvel usage dans les meubles marquetés d'André-Charles Boulle. Mais c'est au début du XVIII^e siècle, à Naples, que la famille Sarao développa la technique d'incrustation de nacre et d'or sur écaille pour réaliser de précieux objets très appréciés de la cour du roi de Naples, Charles de Bourbon.

Aiguière, signée « GS FN »
pour « Giuseppe Sarao, fecit Napoli »,
c. 1735-1745, H. 21,8 cm.



Le
piqué
d'

La galerie Kugel nous offre un nouveau spectacle d'objets rares, réalisés en incrustations d'or et de nacre gravée sur écaille. Une spécialité napolitaine du XVIII^e siècle remise en lumière par cette exposition.

/ Texte Hervé Grandsart





en filigrane

Amollie dans des bains d'eau bouillante et d'huile puis pressée dans des moules, l'écaille pouvait prendre toutes les formes voulues. Attribué au grand maître du genre Giuseppe Sarao, ce plat au riche décor (page de gauche) fit partie des collections Rothschild, famille d'amateurs de ces objets au XIX^e siècle.

Plat attribué à Giuseppe Sarao,
c. 1730-1740, L. 32,4 cm.

Également attribué pour sa virtuosité et beauté d'exécution à Giuseppe Sarao, ce petit carnet de dame (ci-dessus), rutilant d'or, dut être offert à l'une des grandes figures de la cour de Naples. Il provient de la célèbre collection de carnets de bal rassemblée à Paris par Bernard Franck (1848-1924).

Carnet de dame et son styilet d'or,
attribué à Giuseppe Sarao,
c. 1735-1745, 8,3 x 5,6 cm.

La boîte ci-dessous montre le parti décoratif tiré de la fixation des petits clous d'or (le piqué d'or) qui pouvait se conjuguer avec l'incrustation pure et simple de l'or (le posé d'or). Placée sous le signe de la fantaisie, la décoration mêle motifs naturalistes et personnages. Tout le répertoire classique se rencontre dans le piqué d'or napolitain : grotesques, arabesques, décors d'architecture et de ruines, personnages de scènes bibliques et de genre, chinoiseries, turqueries, motifs naturalistes.

Boîte circulaire attribuée à Giuseppe Sarao, c. 1725-1735, Ø 14,6 cm.

le posé d'or



Reprenant un modèle d'orfèvrerie usité depuis longtemps, cette coupe à pied (ci-dessous et à gauche) a été obtenue, comme la plupart des objets d'écaïlle, par la soudure de plaques préformées. Le détail du couvercle permet de mesurer l'incroyable virtuosité requise pour la pose des minuscules clous d'or. À la suite de Giuseppe Sarao, plusieurs artistes napolitains cultivèrent cette technique d'esprit rococo jusqu'à ce que la mode n'en passât avec la vague néoclassique, vers les années 1760.

Coupe attribuée à Giuseppe Sarao, c. 1730-1740, H. 31 cm.



effets translucides

La gamme des somptueux effets tirés de l'union de l'écaïlle avec la nacre et l'or éclate sur ce très rare coffret à motifs de chinoïseries, signé « *Sarao* fecit Napoli » et portant les armes du roi Charles de Bourbon au revers du couvercle. L'admirable perfection technique de tous ces objets garantit leur authenticité : aucun faussaire ne pourrait les imiter !

Coffret de Giuseppe Sarao,
c. 1735-1740, L. 42 cm.

TOUTES LES PHOTOS : @GALERIE J. KUGEL/
GUILLAUME BENOIT.

À VOIR

★ ★ ★

« COMPLÈTEMENT PIQUÉ, LE FOL ART DE L'ÉCAILLE À LA COUR DE NAPLES », galerie Kugel, 25, quai Anatole-France, 75007 Paris, 01 42 60 86 23, www.galeriekugel.com du 12 septembre au 8 décembre.

À LIRE

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION, par Alexis Kugel, éd. Monelle Hayot (272 pp., 604 ill., 65 €).

